



## PARTIE SCOLAIRE

# Notre pédagogie coopérative

### LA LECTURE AU C.P. DANS UNE ÉCOLE DE VILLE

Nous entrons en classe à 8 h.  $\frac{1}{2}$ . Dessin ou causerie libres, choix et élaboration du texte nous ont amené à 9 h., 9 h.  $\frac{1}{4}$ , parfois 9 h. 1/2. Ne levez pas si haut les bras au ciel, amis — ou esclaves — du sacro-saint emploi du temps. Nous remercions, ou escamoterons une leçon de lecture. Nous lirons un peu moins longtemps, mais nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour que nos enfants lisent avec tout leur cœur, toute leur intelligence, toute leur sensibilité. Et ce qui est baptisé si légèrement temps perdu est rattrapé au centuple. Nos enfants connaissent un réel équilibre psychique, générateur de bonheur et de travail efficient.

La voilà bien, la vraie leçon de morale. La morale, n'est-ce pas, à tout prendre, l'assise du bonheur. Le texte est écrit au tableau, pendant que les enfants bavardent, ou dessinent, ou essaient de déchiffrer. Texte très court au début de l'année, s'étoffant rapidement pour atteindre, en janvier, son importance quasi-définitive pour l'année scolaire : 6 à 10 lignes de texte en corps 16.

Au cours préparatoire, l'exploitation du complexe d'intérêt ainsi mis à jour est relativement aisée : lecture (4 demi-heures par jour !), observation, association. Le texte du traîneau, précédemment cité, a été l'occasion d'exercices d'observation, d'association intéressante : observation du traîneau, monté sur roulement à billes.

— les roulements à bille.

Association :

- le vrai traîneau;
- en pays de neige;
- en montagne;
- les skis — la luge.

Un quart d'heure d'exercices ainsi compris, greffés sur la vie même des enfants, destinés à rendre plus parfaite l'expression de leur pensée, est des plus profitables.

Puis faisons une chasse aux mots.

— Mots contenant un son; lettre ou son composé. Ex.: traîneau — bateau — chapeau — manteau — chameau, etc..

Écrivons-les verticalement, de façon à ce

que les « eau » soient bien l'un au dessous de l'autre.

C'est une concession à la méthode traditionnelle, concession qui favorise les rapprochements de sons semblables et permet à nos enfants de hâter l'heure où ils pourront déchiffrer.

Mais si je ne suis pas dupe, mes enfants non plus, et j'ai souvent l'impression qu'ils travaillent alors pour me faire plaisir.

Lecture globale du texte : collectivement, puis individuellement, lecture plus détaillée, avec observation spéciale et copie de quelques mots — lire, copier, illustrer, mimer les mots en « eau » — écrire quelques-uns de ces mots sur le cahier.

Voici 10 h.  $\frac{1}{4}$ , la récréation.

Pendant ce temps, l'équipe qui a imprimé la veille doit remettre en place les caractères utilisés.

— Après la récréation :

Imprimerie pour une équipe de 4 ;

Récitation

Calcul

Lecture du journal de vie, ou du texte de la veille, ou lecture silencieuse, ou copie d'un texte — pour les plus avancés, travail aux fichiers auto-correctifs.

— L'après-midi :

1° Observation, association recherche de documents,

2° Lecture — orthographe ; — puis activités dirigées jusqu'à 4 h.  $\frac{1}{2}$ , heure de la sortie.

À la leçon de lecture de l'après-midi, je distribue souvent le texte de la veille imprimé sur papier fort. Ce texte est lu, découpé en bandes (1 idée par ligne), puis reconstitué avec ou sans modèle ; enfin, découpé en mots, reconstitué de nouveau.

Les plus avancés s'essayaient à l'orthographe, à la dictée seuls (voir « la méthode globale Idéale », de Lucienne Mawet, ou deux par deux.

Tous les exercices que propose Mme Bully dans les nos 3 et 4 de l'Éducateur sont excellents, bien que marqués au coin, eux aussi, de l'artificiel commun à tous les procédés de mémorisation.

La nécessité d'apprendre à lire en un an nous contraint à ces concessions.

Qui ne voit tout l'intérêt des activités qui pourraient, qui devraient remplacer ces « leçons » de lecture, toujours artificielles, quoi que nous fassions. Des pédagogues éminents nous disent que le jeune enfant est égocentrique, qu'il s'intéresse à sa propre pensée bien avant de s'intéresser à celle d'autrui. Nous le forçons au maniement d'un outil, la lecture, dont il ne trouve en lui ni la nécessité, ni la justification profonde.

Les programmes mettent la charrue devant les bœufs, en donnant le pas à la lecture sur l'expression libre et la prospection du milieu où vit l'enfant. La meilleure activité serait, avec le dessin et la peinture libres l'observation, le jardinage — possible même en banlieue, et tout ce qui satisfait le puissant besoin de création et de domination des enfants; travail manuel, modelage, mécanique simple, — genre mécano, mais plus gros, plus solide, — emboîtements permettant des constructions simples de maisons, de tables, de bancs, — menuiserie rudimentaire : marteau, clous, vis et tournevis, et assemblage de planches coupées aux longueurs et formes voulues.

Je crois avoir suffisamment prouvé que rien ne s'oppose à l'introduction de l'esprit et des méthodes « Ecole nouvelle, imprimerie à l'école », dans les petites classes des écoles de ville. Il y faut de la persévérance, beaucoup de foi, et après, foin des bouquins et des syllabaires.

« L'Ecole par la Vie et pour la Vie. »

Vive la Vie !

Marie CASSY.